

שבת שלום

CHABBAT CHALOM

BETH-YAACOV

CHABBAT HAYE-SARAH

Mévarékhin Ha'Hodech

25 MAR-'HECHVAN 5783

19 NOVEMBRE 2022



HORAIRES CHABBAT

| | |
|-------------------|-------|
| Entrée du Chabbat | 16h45 |
| Sortie du Chabbat | 17h49 |
| Vendredi soir | 18h00 |
| Chabbat matin | 9h30 |
| Chabbat soir | 16h15 |

Cours Zoom : Lundi 21 novembre à 20h
Réunion 981.500.7804 – Code CJ78QH

HORAIRES DES OFFICES EN SEMAINE

| | |
|----------------|------|
| Lundi et jeudi | 7h15 |
| Dimanche | 8h00 |

ROCH HODECH KISLEV

Mercredi 23 novembre : veille de Roch Hodech

Jeudi 24 novembre 2022: 1^{er} jour Roch Hodech

Vendredi 25 novembre 2022 : 2^e jour Roch Hodech

NOS CONDOLEANCES A LA FAMILLE

Madame Jacqueline WEILL zl,
décédée le 11 novembre 2022

Maman de Francis et Philippe WEILL,
et membre d'honneur de a C.I.G.

SAVE THE DATE



COURS CE CHABBAT
PAR LE
RAV MIKHAËL BENADMON

19
NOV

MAISON JUIVE DUMAS
Avenue Dumas 21 – 1206 Genève

8h00-8h50 REFLEXIONS ACTUELLES SUR LA PARACHA DE LA SEMAINE

Et si on parlait de Sarah ?

16h00 MINHA SUIVI DE SEOUDA CHLICHIT ET DYAR TORA

Debating ActuTorah : Lien entre actualité et Torah

« La polémique de Gad/Jean-Marie »

TOUT PUBLIC

**VISITES GUIDÉES
DE LA GRANDE SYNAGOGUE
BETH-YAACOV DE GENÈVE**

LES PREMIERS DIMANCHES
DU MOIS* À 10H30
Place de la Synagogue 7, 1204 Genève

Avec Eric Ackermann,
second ministre officiant

VISITE D'UN CHEF D'OEUVRE

de l'architecture genevoise classé
monument historique depuis 1989.

Découverte des fondamentaux de
la liturgie juive et de l'histoire de la
communauté juive de Carouge et
de Genève.

DIMANCHE 5 DECEMBRE

Tarifs dès CHF 5.-

CULTURE &
BIBLIOTHÈQUE

Communauté Israélite de Genève, Avenue Dumas, 21 – 1206 Genève
T+41 22 317 89 30 - culture@comisra.ch - www.comisra.ch

COMMENTAIRE SUR HAYE SARAH

par Rav Elie Kling, à la mémoire de Rav Sacks zal (décédé il y a 2ans)

Imaginez un instant que votre fils vient d'échapper de justesse à une mort brutale et que vous en avez été témoin. Imaginez aussi qu'en rentrant chez vous après cette éprouvante aventure, vous découvrez que votre femme, la compagne avec qui vous avez passé l'essentiel de votre vie et qui depuis tant d'années partage avec vous les peines, les joies et les épreuves de l'existence, a rendu l'âme et que vous n'avez pas même pu être présent au moment du décès pour l'accompagner dans ses derniers moments, quel serait votre état d'esprit ?

Il avait 137 ans, elle en avait 10 de moins. Le fils qu'ils avaient si longtemps attendu, était finalement venu au monde à un âge où, même à l'époque, personne ne pouvait raisonnablement espérer mettre un enfant au monde et Itshak avait grandi, entouré de l'affection de ses vieux parents dont on peut sans peine imaginer l'intensité. Ce jour-là, il faillit mourir parce que ce D.ieu auquel Avraham avait décidé de consacrer sa vie, lui avait demandé de sacrifier celle de son fils. Au dernier moment, Il arrêta son bras. Peut-on reprendre normalement le cours de l'existence après un tel traumatisme ?

Puis Sarah mourut. Celle qui lui avait sauvé la vie à deux reprises, celle qui avait tout laissé derrière elle pour partir avec lui. Certains pensent que c'est l'annonce de ce qui était arrivé au Moriah qui lui aura été fatale.

Si le texte nous avait raconté que le patriarche passa les dernières années de sa vie plongé, mélancolique, dans ses souvenirs, personne n'aurait été surpris. Voici un homme qui toute sa vie accomplit les ordres divins mais qui, en retour, ne reçut essentiellement que des promesses. A 7 reprises, D.ieu lui promit de lui donner la terre de Canaan mais, à la mort de Sarah, il ne possède pas même un lopin de terre pour enterrer sa femme! D.ieu lui promit une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, que les grains de sable près de la mer, mais son fils, qui a failli périr sur le Moriah, a maintenant 37 ans et n'est toujours pas marié ! Avraham avait toutes les raisons du monde de s'apitoyer sur son sort et d'accepter la fatalité.

Mais le texte ne consacre que 5 mots à décrire son deuil pour sa femme chérie et, immédiatement après, on nous le montre, se "relevant de devant son mort" (23,4). A partir de là, il déborde d'une incroyable vitalité : comme en réponse à la double promesse divine restée inaccomplie, il poursuit dorénavant un double but: trouver, coûte que coûte, un emplacement décent pour enterrer sa femme et faire tout pour trouver une digne épouse pour son fils! Quelle leçon !

Mais comment font-ils ?

Qui d'entre nous, ne s'est pas posé la question en voyant des rescapés de la Shoa refaire leur vie, reconstruire une famille, redémarrer à zéro, sans parents, sans famille, sans argent, sans amis et avec des images horribles de souvenirs qui, la nuit, agitaient leur sommeil en les faisant hurler de douleur ? Rav Sacks zal s'est, comme nous tous, longtemps posé la question. Et voici la réponse qu'il finit par découvrir :

La plupart d'entre eux ont refusé d'évoquer ce qui leur était arrivé. Ils n'en parlaient pas, ni à leurs enfants, ni même à leur conjoint. Ils ont préféré s'investir dans l'avenir, fonder une nouvelle famille. Nombre d'entre eux ont dû apprendre une nouvelle langue, changer de pays. Ceux qui choisirent de rejoindre Israël, participèrent à la construction et à la défense du nouvel état. Ce n'est que bien plus tard, après 40 ou 50 ans, qu'ils se sont autorisés à raconter. Le principe était : d'abord construire l'avenir et après seulement raconter le passé.

La femme de Lot a choisi de regarder en arrière. Elle s'en est trouvée pétrifiée, changée en statut de sel, incapable de progresser. Noé "le juste", en sortant de l'Arche, a sombré dans l'alcool. Sans doute le souvenir de l'humanité engloutie, de ses amis disparus, lui était devenu insupportable. L'une comme l'autre ont inversé l'ordre adopté de nos jours par les rescapés de la Shoa. Ils n'ont pas su échapper à leur passé. Avraham décida d'être à l'écoute de son avenir. Il ne jeta à la face de D.ieu ni sa peine, ni sa colère. Il comprit que D.ieu lui disait : la suite ne dépend que de toi ; construis toi un futur, fixe toi un objectif et Je t'aiderai à le réaliser.

Nous avons tous une partition à jouer dans le grand orchestre du monde. Elle n'est pas toujours facile à découvrir mais le monde attend que nous la jouions, car personne d'autre ne peut le faire à notre place.

Rav Yonathan Sacks zal avait trouvé la sienne et l'avait magistralement interprétée.